



CHAPITRE QUATRIÈME.

ARTICLE PREMIER.

Manière de construire des forts.

Nous l'emportons sur les Romains dans l'art de fortifier les places ; mais il s'en faut bien que nous soyons parvenus au point de la perfection. Je ne suis pas bien sçavant ; mais la grande réputation de monsieur de Vauban & de monsieur Couhorn ne m'en impose point. Ils ont fortifié des places avec des dépenses énormes, & ne les ont pas rendues plus fortes. La promptitude avec laquelle on les a prises en est une preuve.

Il y a des ingénieurs modernes, à peine connus, qui ont profité de leurs fautes, & les surpassent infiniment ; mais ils ne font que tenir un milieu entre les défauts de la fortification de ces messieurs, & le point de perfection auquel



QUATRIEME.

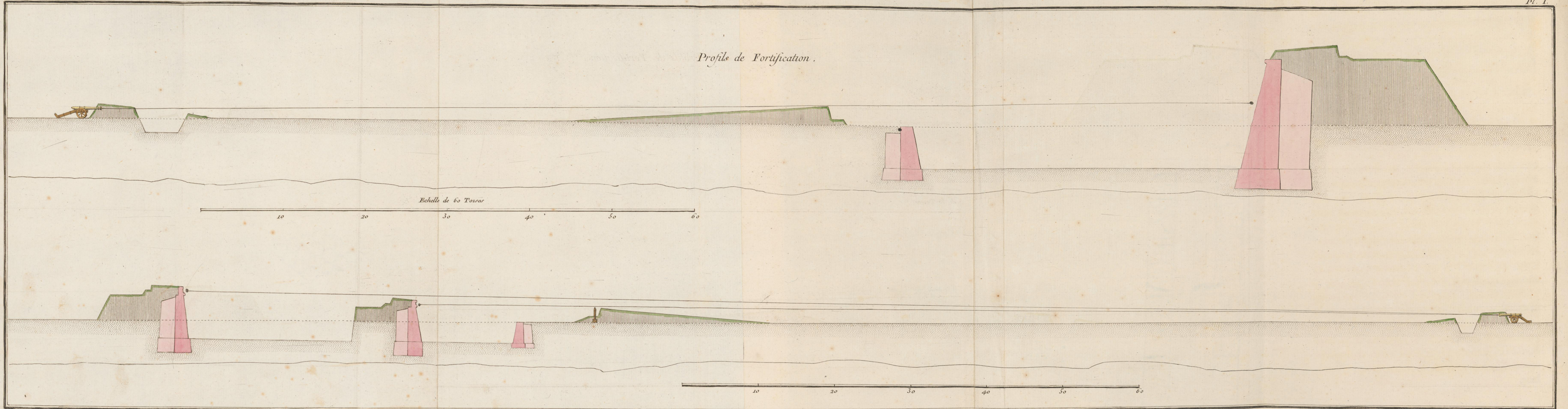
PREMIER.

de la construction des forts.

es Romains dans l'art
s'il s'en faut bien que
point de la perfec-
avant; mais la grande
de Vauban & de mon-
compose point. Ils ont
des dépenses énormes,
plus fortes. La prompti-
des a prises en est une

modernes, à peine con-
surs faites, & les sur-
ils ne font que tenir
auts de la fortification
point de perfection au-
quel

Profils de Fortification.



CHAPITRE

quel il faut tâcher de
la misère des petits
comme flancs, surflan
dans les fossés, &c, je
le grand défaut de leur

Ils ont élevé leurs ou
pour pouvoir tirer de
campagne; comme si
ouvrage reculé, tandis
celui qui est devant se
tant que tous ceux qu
pés. Pourquoi donc le
t-il? L'ennemi, qui vo
qu'au cordon, les ruine
rallèle est faite, c'est-à
bli ses batteries: c'est
deux, & voilà toutes vo
votre canon démonté.
cation, qui a tant co
aucun mal. D'où vien
batteries de la campag
de bas en haut, ce qui
monte tout. Pour être
té de cette idée, il n'y

* Planché I.

TOME II.

quel il faut tâcher de parvenir. Sans entrer dans la misère des petits ouvrages qu'ils ont faits, comme flancs, surflancs, contre-gardes basses dans les fossés, &c, je ferai voir d'un coup d'œil le grand défaut de leurs fortifications.

Ils ont élevé leurs ouvrages en amphithéâtre*, pour pouvoir tirer de tous ces ouvrages dans la campagne; comme si l'on pouvoit se servir d'un ouvrage reculé, tandis qu'il y a du monde dans celui qui est devant soi. Il devient donc inutile tant que tous ceux qui sont devant sont occupés. Pourquoi donc les tant élever? Qu'arrive-t-il? L'ennemi, qui voit tous ces ouvrages jusqu'au cordon, les ruine dès que la seconde parallèle est faite, c'est-à-dire, d'abord qu'il a établi ses batteries: c'est une affaire d'un jour ou deux, & voilà toutes vos défenses ruinées & tout votre canon démonté. Voilà cette belle fortification, qui a tant coûté, hors d'état de faire aucun mal. D'où vient cela? c'est parceque les batteries de la campagne sont basses & tirent de bas en haut, ce qui emporte, éboule & démonte tout. Pour être convaincu de l'absurdité de cette idée, il n'y a qu'à regarder les pro-

* Planche I.

filz ci-joints (planche I). Alors, les attaquans poussent les travaux bien vîte, établissent à l'aïse leurs batteries, parceque personne n'ose plus se montrer. Ils arrivent donc sur le glacis; on le chicane un peu au chemin couvert: mais comme il n'est foutenu que d'ouvrages ruinés, on s'en rend le maître; on établit les logemens, des batteries; & l'on rase si bien toutes les défenses de la place déjà ruinée, que personne n'oseroit y paroître.

S'il se trouve encore quelques flancs bas, l'on établit des batteries sur les angles saillans du fossé; & comme le fossé est parallèle, on les a bientôt ruinées. Outre cela, ces flancs sont étranglés, le canon y fait un fracas horrible, de sorte que l'on n'y sçauroit tenir un quart d'heure. S'il y a des casemattes, l'on y étouffe, & le canon ruine vos embrasures. On fait donc le passage du fossé en toute sureté, pour attaquer quelqu'un des ouvrages détachés.

Je ne parle pas de la brèche; car quelques hauts & redoutables que soient ces ouvrages, elle est faite en peu de tems. Dès qu'elle est prête, l'assiégé retire les troupes qu'il a sur l'ouvrage, & laisse monter l'ennemi, sans pouvoir

le lui disputer, parcequ'il ne sçauroit s'y maintenir, & qu'il perdrait les gens qu'il y auroit mis pour le défendre. Et comme l'on ne sçauroit r'attaquer ces ouvrages par derrière, parce qu'ils sont escarpés, qu'il n'y a qu'un escalier ou un petit pont pour y conduire, qui toujours est vu des angles faillans voisins, l'ennemi y est plus en sûreté que dans une citadelle; il fait donc un petit logement, & en moins de rien & avec peu de perte.

Le nombre des couvreurs & des travailleurs que l'attaquant envoie n'est pas grand, parce qu'il sçait bien qu'il ne peut y avoir personne pour défendre ces ouvrages; & comme les défenses qui sont derrière sont vues, rasées & ruinées, il se loge sans résistance & sans perte: au lieu que, si l'on pouvoit y communiquer, il seroit obligé d'y envoyer beaucoup de monde, de faire un logement considérable, pour pouvoir s'y maintenir, ce qui lui coûteroit cher. Voilà donc encore un ouvrage pris: ainsi des autres.

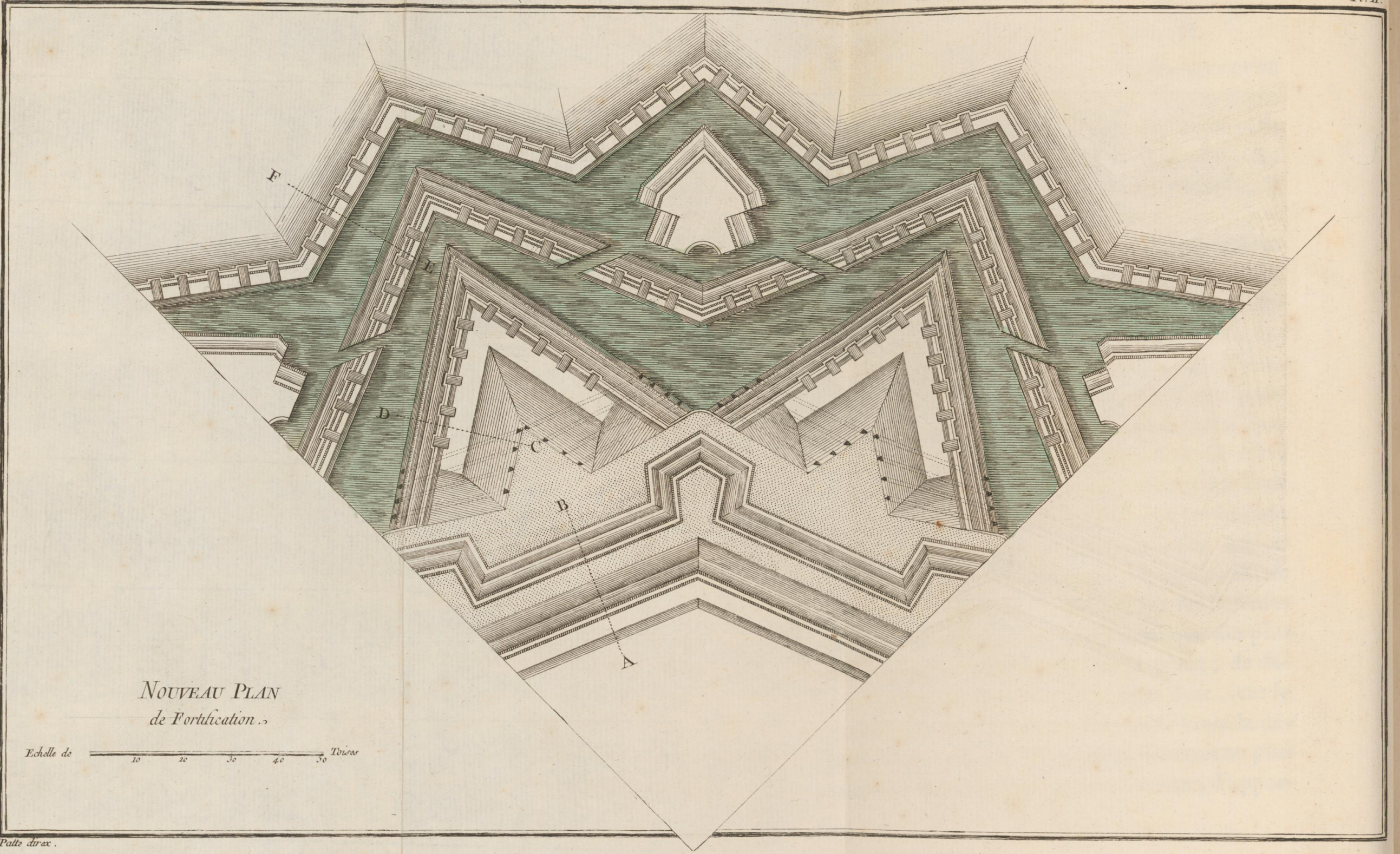
On a reconnu une partie de ces défauts, & l'on a cru y remédier en faisant des feux rasans. A la vérité, cela vaut un peu mieux; mais l'in-

convénient subsiste toujours : car, si vous voyez du corps de la place par-dessus vos ouvrages détachés, sur votre glacis, l'ennemi vous voit aussi & bien mieux que vous ne le voyez : & , quoiqu'il ne ruine pas toutes vos défenses, il vous empêche de vous en servir.

Regardez le profil, planche I. Pouvez-vous vous servir de ces défenses, pendant que vous avez du monde dans les ouvrages qui sont devant vous ? Pourquoi donc voulez-vous les raser, & que le corps de votre place voie par-dessus vos ouvrages détachés sur le glacis, pendant que ce corps de place ne peut servir que pour défendre les ouvrages qui sont directement devant lui ? Car vous ne sçauriez tirer sur le glacis, tandis qu'il y a du monde sur ces ouvrages détachés : mais celui qui attaque a l'avantage de tirer sur le tout, & de se servir de ses batteries pour raser les défenses de tous les ouvrages détachés, ainsi que des plus reculés, & celles du corps de la place ; de façon que personne n'ose s'y faire voir, car le boulet qui rase le glacis rase aussi toute la défense : au lieu que, si ces défenses étoient plus basses, il seroit obligé, pour les ruiner, d'appor-

car, si vous voyez
dessus vos ouvrages
l'ennemi vous voit
vous ne le voyez : &
vostres défenses, il
ne peut servir.

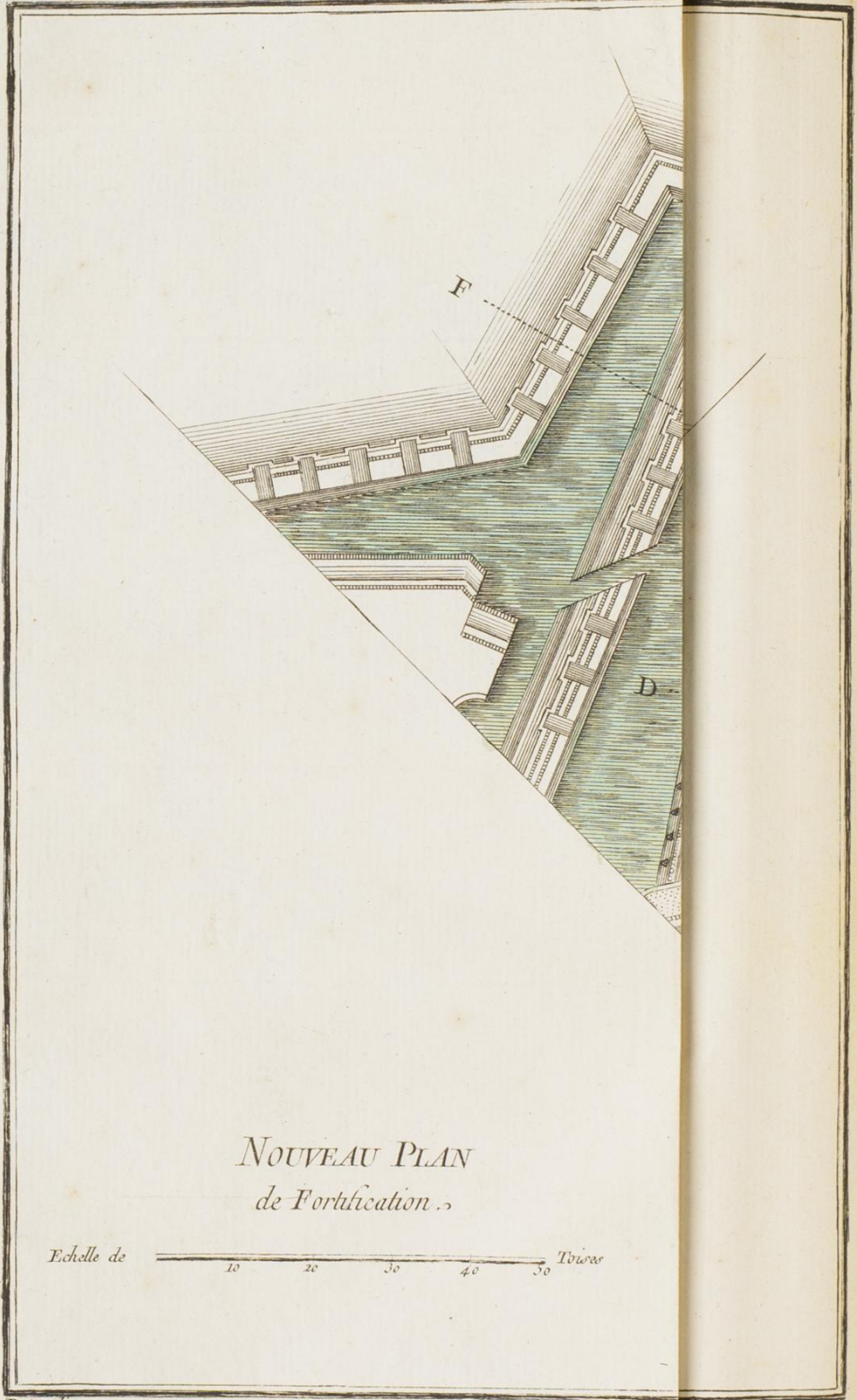
che I. Pouvez-vous
pendant que vous
ouvrages qui sont de
voulez-vous les ra-
re place voie par-
és sur le glacis, pen-
ne peut servir que
s qui sont directe-
ne sçauriez tirer
l y a du monde
mais celui qui at-
sur le tout, & de
rafer les défenses
ainsi que des plus
la place ; de fa-
faire voir, car le
e aussi toute la dé-
fenses étoient plu-
les ruiner, d'appor



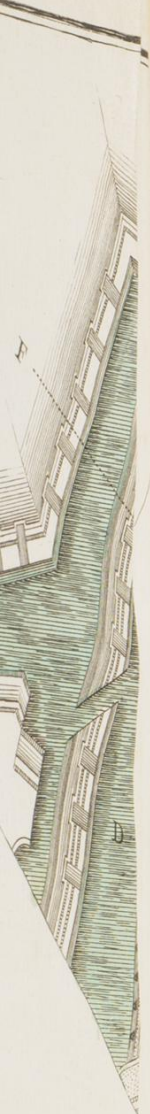
NOUVEAU PLAN
de Fortification.

Echelle de 10 20 30 40 50 Toises

Palte d'axe.

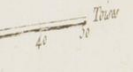


Patte d'ox.

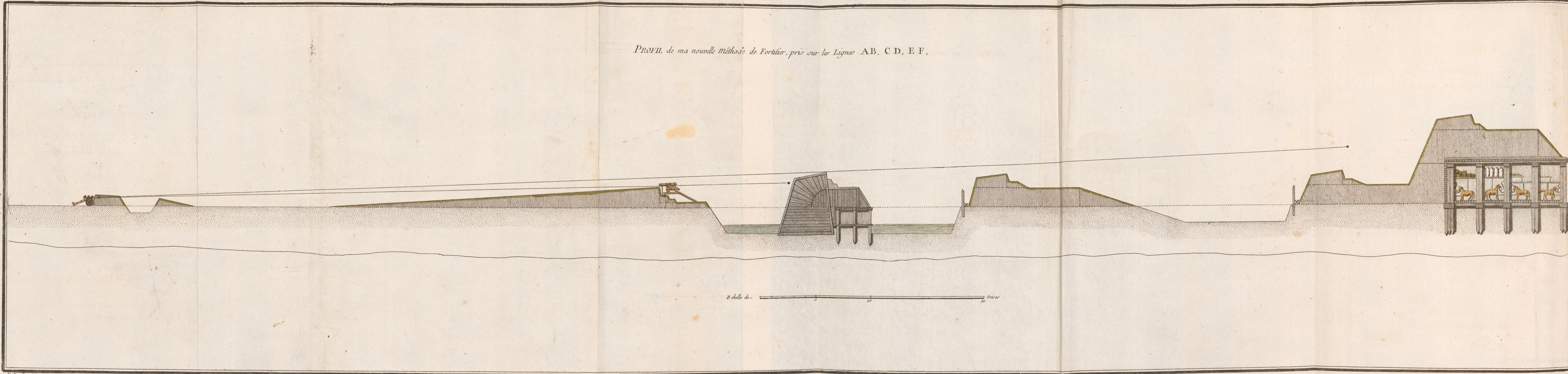


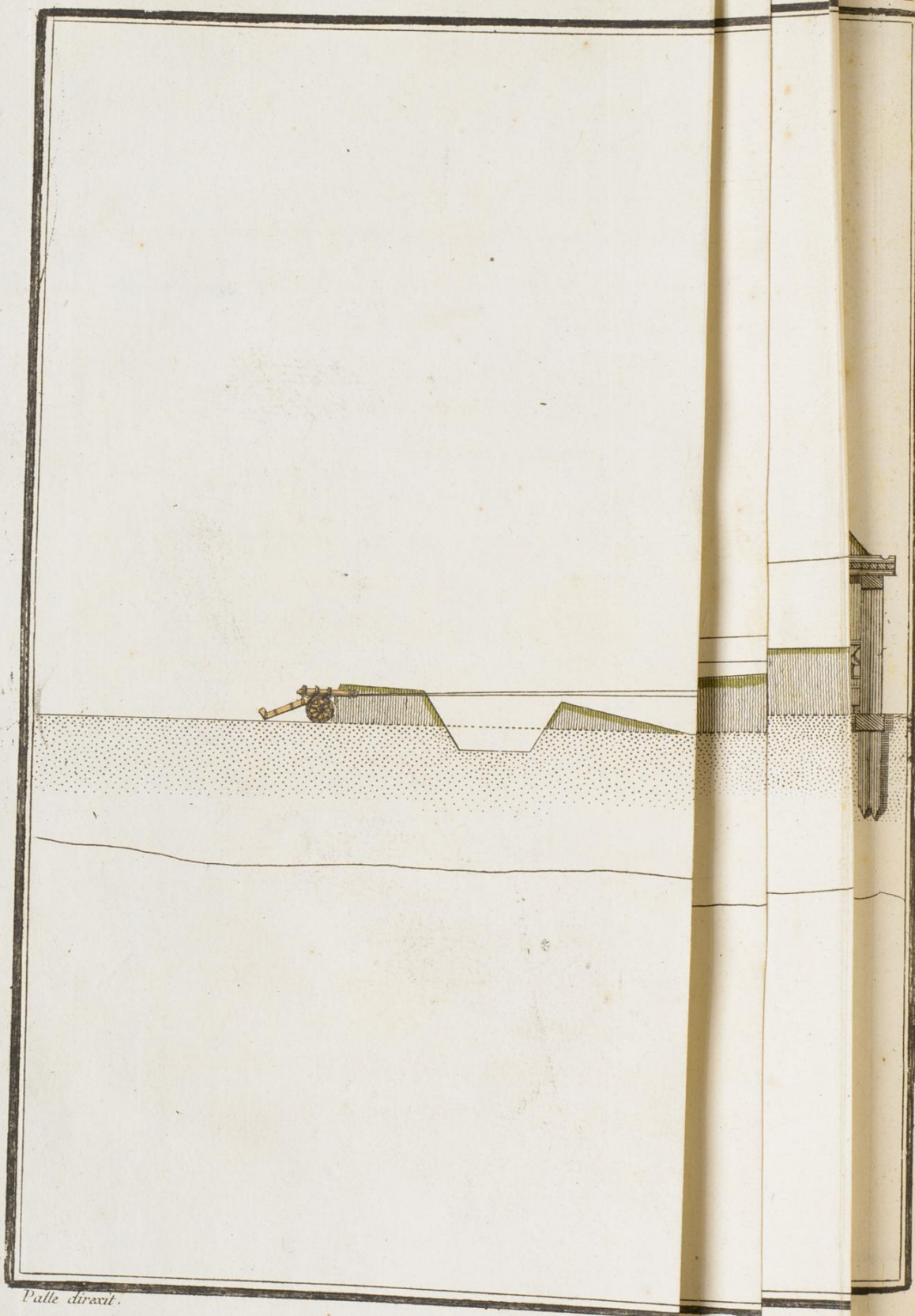
PLAN

11.5



PROFIL de ma nouvelle méthode de Fortifier, pris sur les Lignes AB, CD, EF.





Palle diraxit.

C
 ter du ca
 l'autre; ce
 tout s'ils
 point de
 quer les
 que celui
 Mais, p
 que je pe
 ma com
 ma méri
 pays où
 vrage d
 s'en trou
 Supp
 tera mo
 les defe
 nettes :
 dans les
 comme
 contrég
 On n
 aisé, po
 mettre
 lant de
 * Plan

ter du canon sur chaque ouvrage l'un après l'autre; ce qui ne seroit pas tout à fait aisé, surtout s'ils étoient faits de manière qu'il n'y eût point de terrain aux uns, & que l'on pût attaquer les autres avec un plus grand nombre que celui que l'ennemi pourroit y loger.

Mais, pour donner une idée complète de ce que je pense là-dessus, j'ai joint ici un fort de ma composition * qui fera voir une partie de ma méthode. Je le suppose fait à la hâte dans un pays où le bois est commun. C'est au plus l'ouvrage d'un mois pour une légion, & le calcul s'en trouvera à la suite de cet article.

Supposé que l'ennemi m'attaque, il emportera mon chemin couvert à l'ordinaire, ruinera les défenses de mes contregardes & de mes lunettes : tant que j'aurai mes casemattes libres dans les angles rentrans de mes contregardes, comment passera-t-il le fossé, pour aller à ma contregarde & à mes lunettes?

On me dira, qu'il les ruinera. Cela n'est pas aisé, pour ne pas dire impossible; car il ne peut mettre que deux à trois pièces sur l'angle fail-
lant de la contrescarpe : & en approchant mes

* Planches II, III, V.

casemattes, j'y tire continuellement avec cent pièces de canon, qui le prendront de bas en haut ; & , pourvu qu'il me reste un pied de jour, je verrai toujours avec cent pièces de canon dans le fond du fossé des angles saillans de ma contregarde & de mes lunettes : cela fait trembler. Osera-t-il faire sa galerie, exposé au feu de cent pièces de canon qui tirent sans cesse nuit & jour, & qu'il ne sçauroit voir ni démonter ?

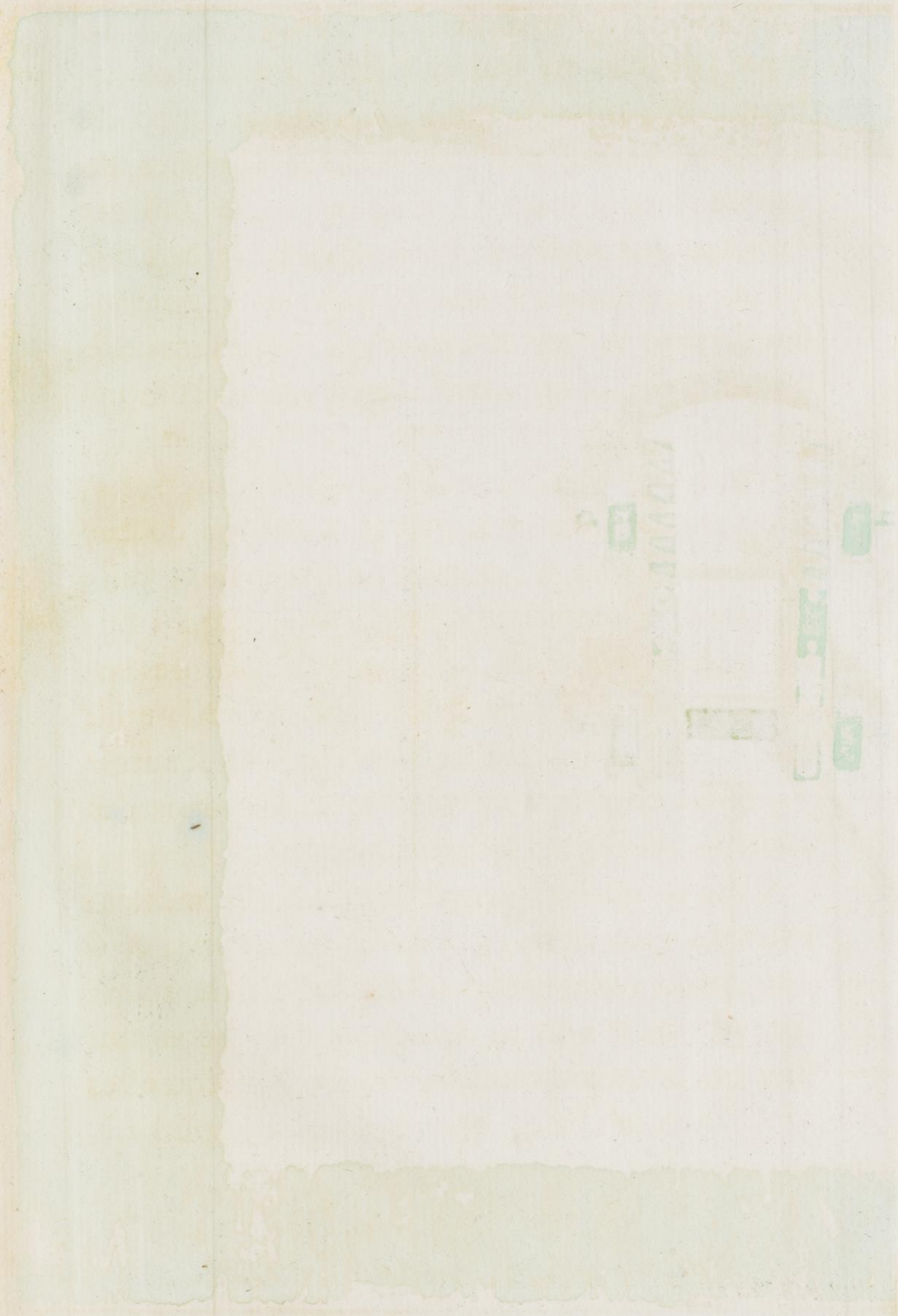
On a une maxime qui est, que l'on ne sçauroit voir dans un endroit, sans être vu de cet endroit. Et l'on a , jusqu'à présent, suivi religieusement ce principe, sans songer qu'il falloit obliger l'ennemi à se montrer dans des endroits où il n'y a point de terrain, & où il puisse être vu d'un plus grand front qu'il ne sçauroit opposer ; & à le voir avec le canon dans des endroits où il n'en sçauroit mettre.

C'est ce que je fais par le moyen de mes casemattes ouvertes : car j'y vois dans l'eau, & il ne sçauroit y placer du canon pour voir le mien : il ne sçauroit voir ni démonter mes pièces qui sont sur la face de mes ravelins , parcequ'elles sont couvertes de ma contregarde. Qui plus est,

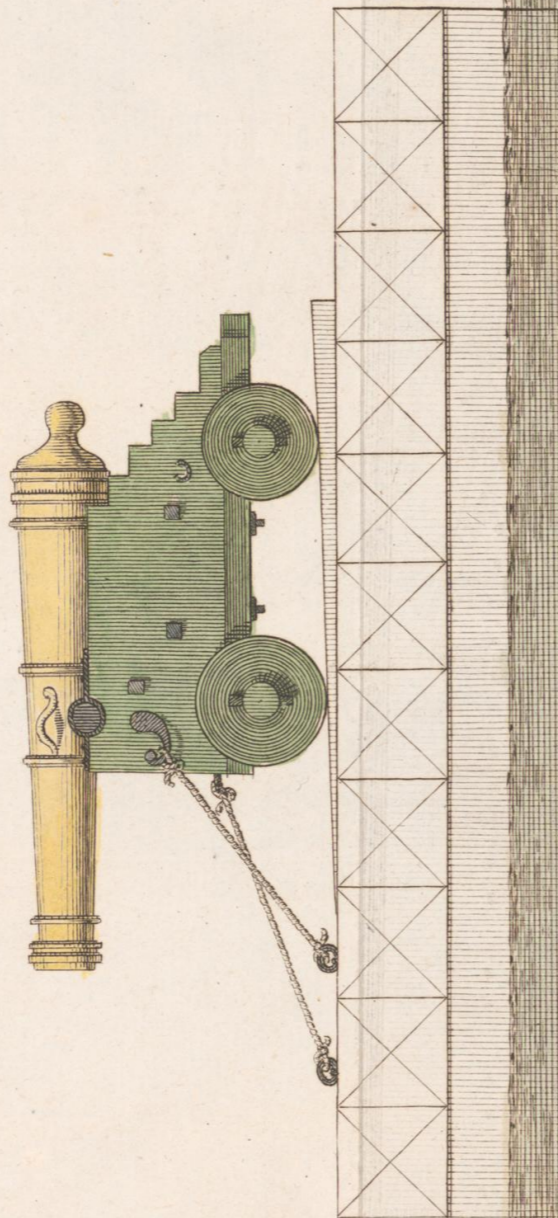
uellement avec cent
rendront de bas en
ne reste un pied de
vec cent pièces de
é des angles saillans
es lunettes : cela fait
galerie, exposé au
a qui tirent sans cesse
roit voir ni démon-

que l'on ne sçau-
ans être vu de cet
réfent, suivi reli-
s songer qu'il fal-
ontre dans des en-
rein, & où il puisse
nt qu'il ne sçauroit
le canon dans des
mettre.

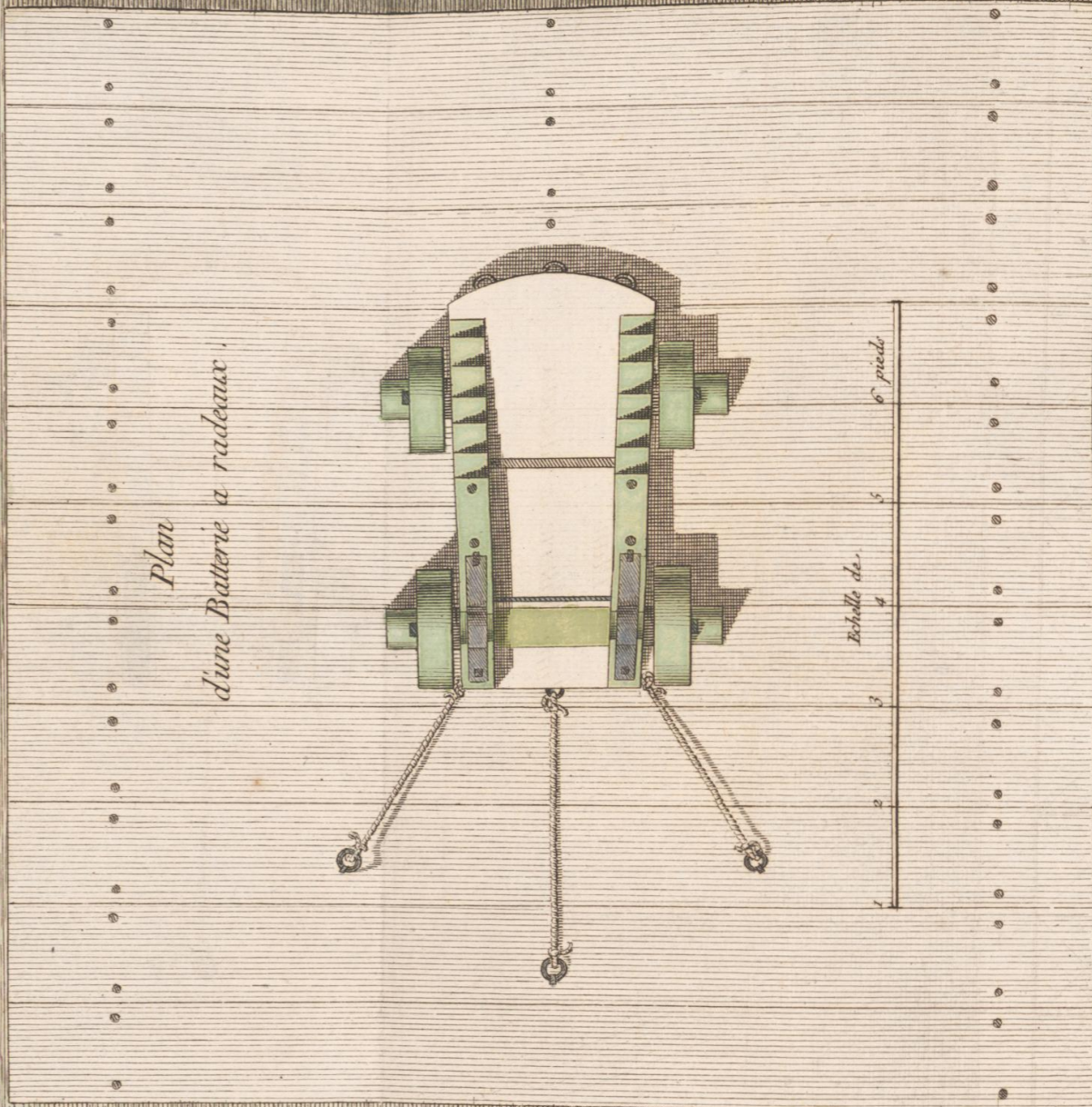
moyen de mes ca-
ois dans l'eau, & il
pour voir le mien :
nter mes pièces qui
elins, parcequ'elles
egarde. Qui plus est,

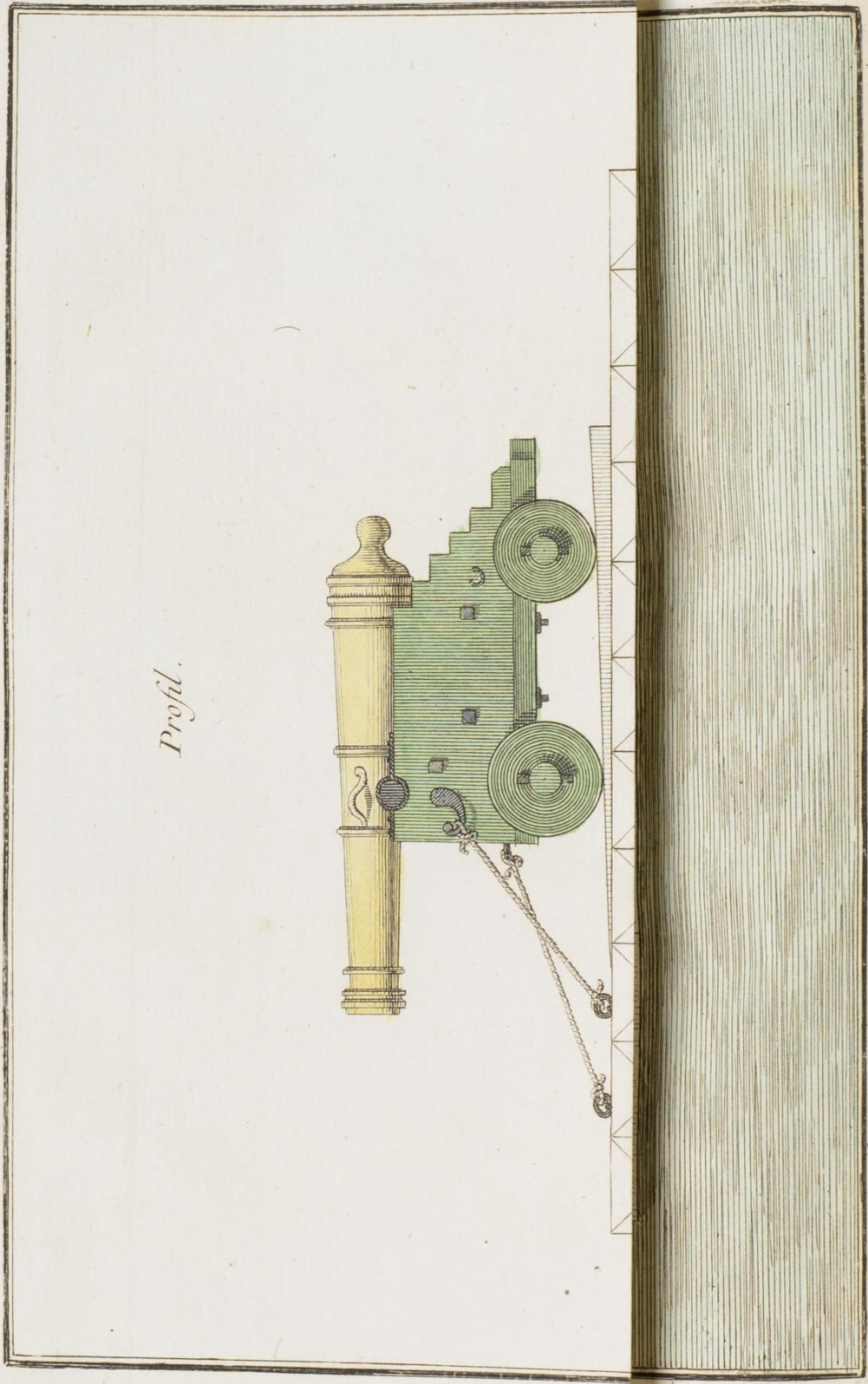


Profil.



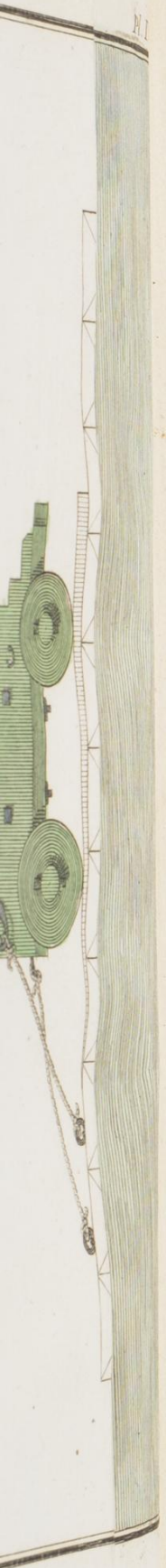
*Plan
d'une Batterie a radeaux.*





Profil.

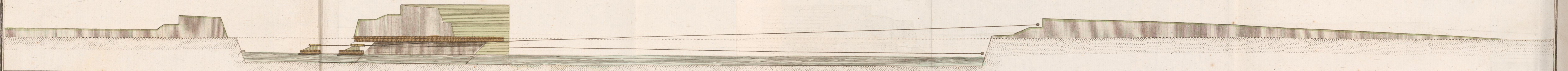
Patte Se.



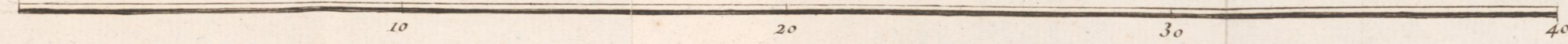
Profil sur la Ligne CD.

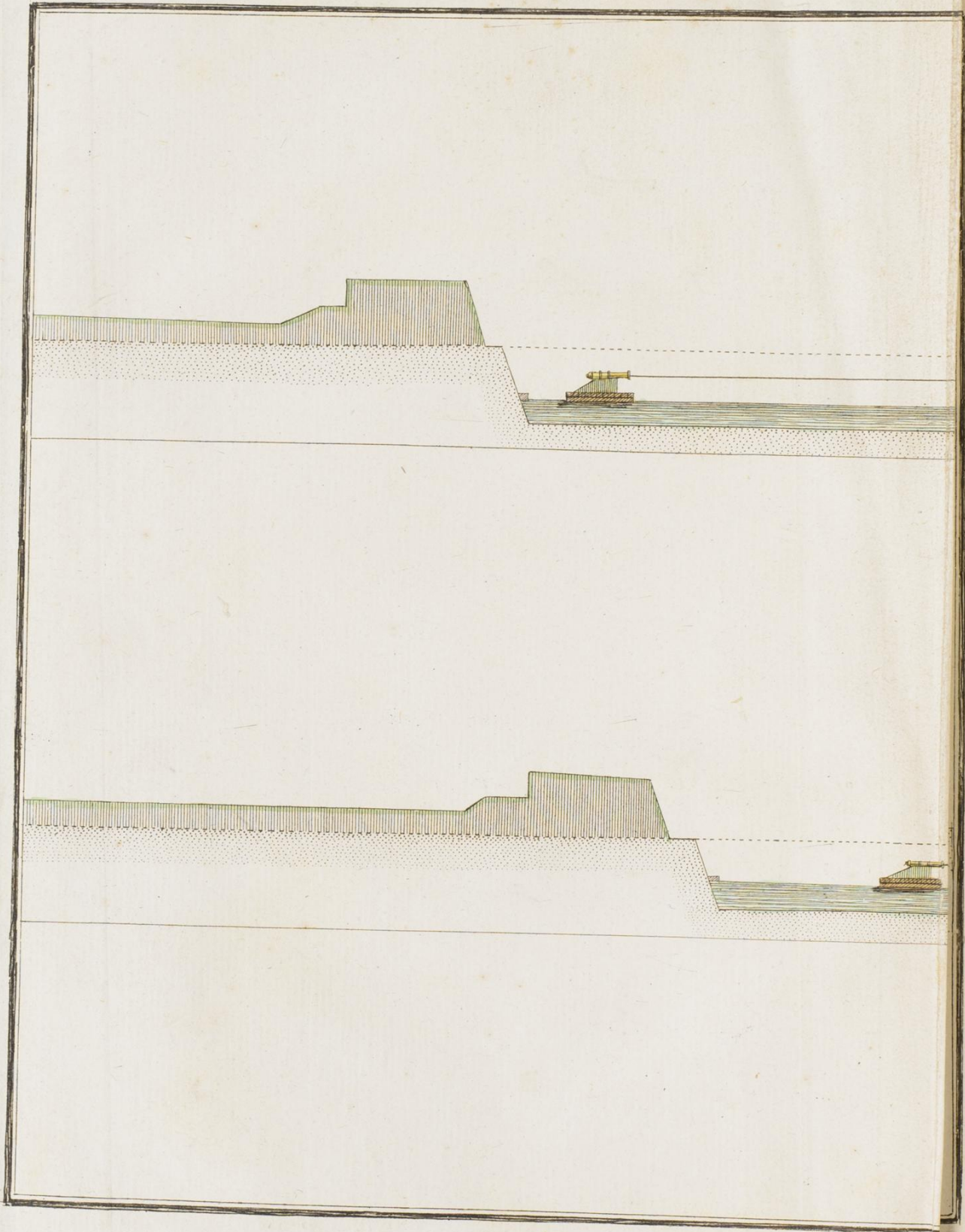


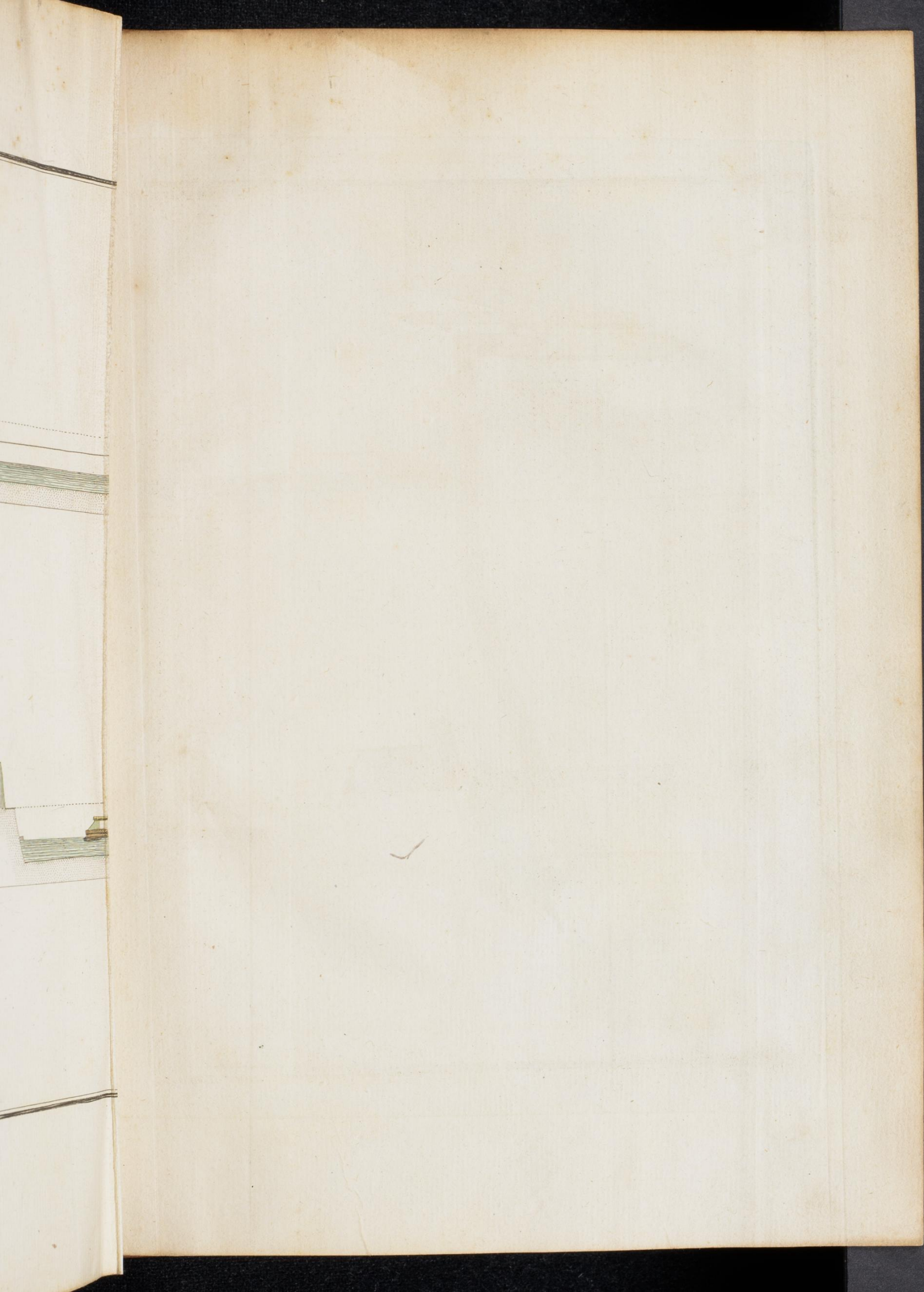
Profil sur la Ligne EF.

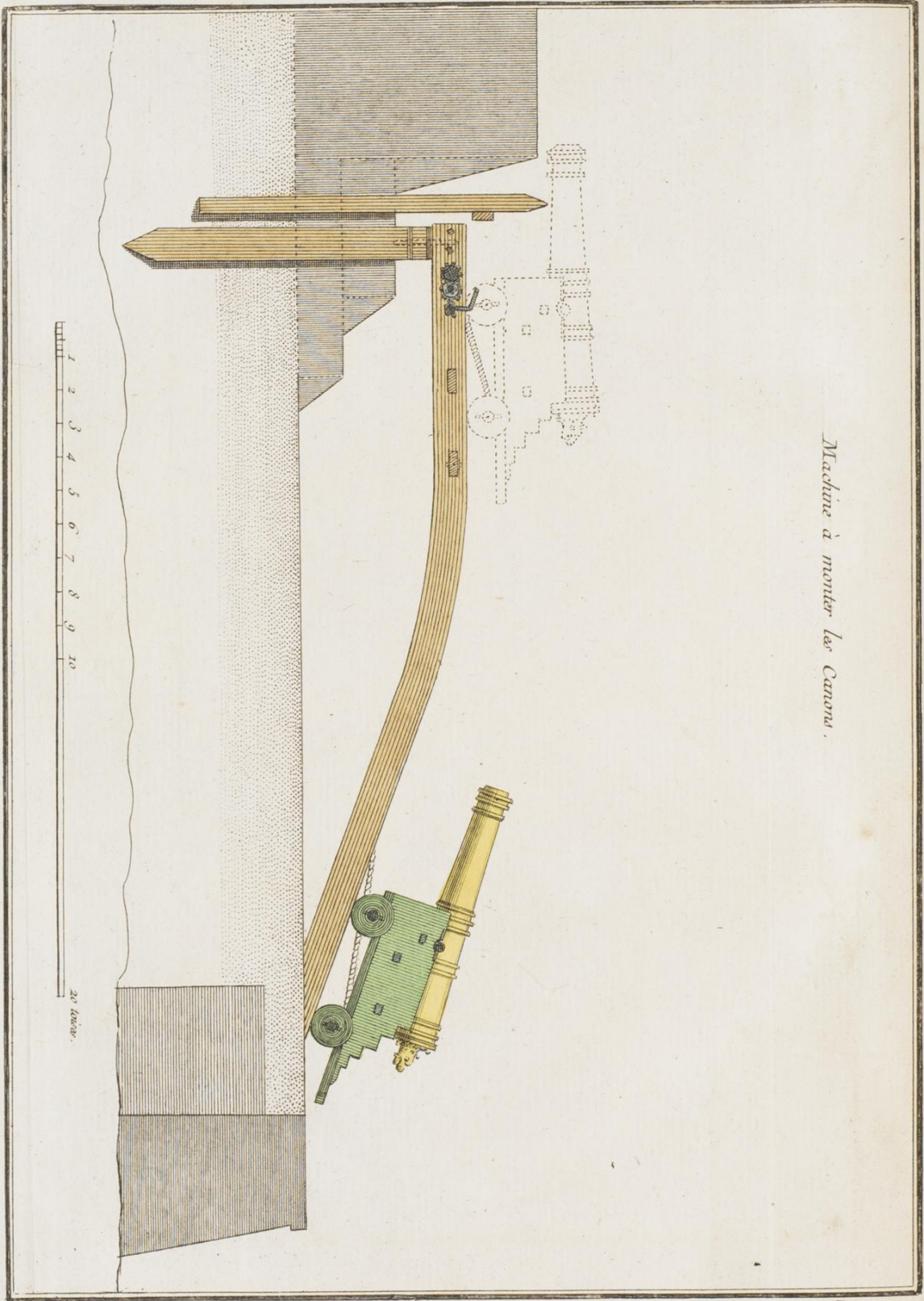


Echelle de 40 Toises.





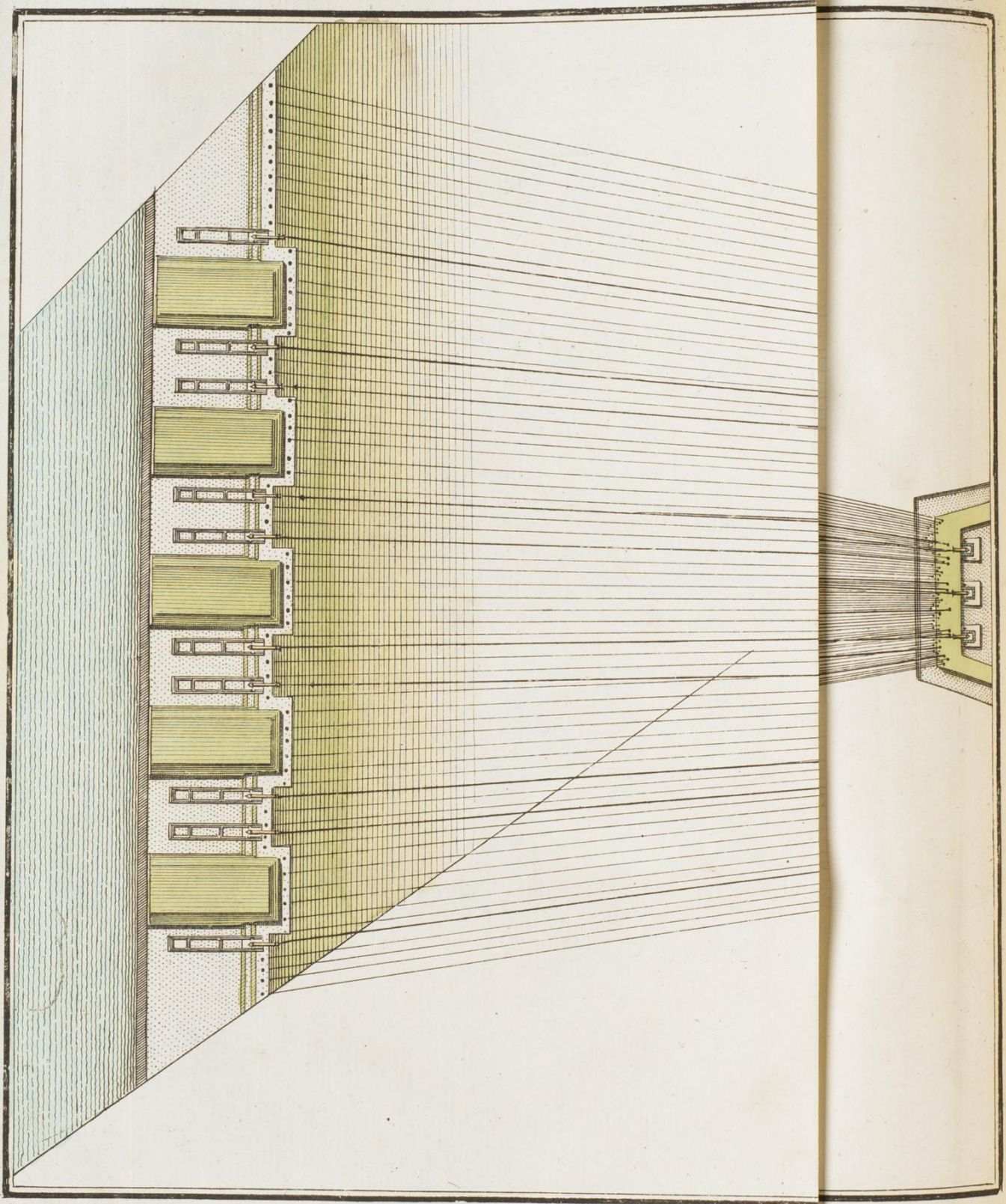


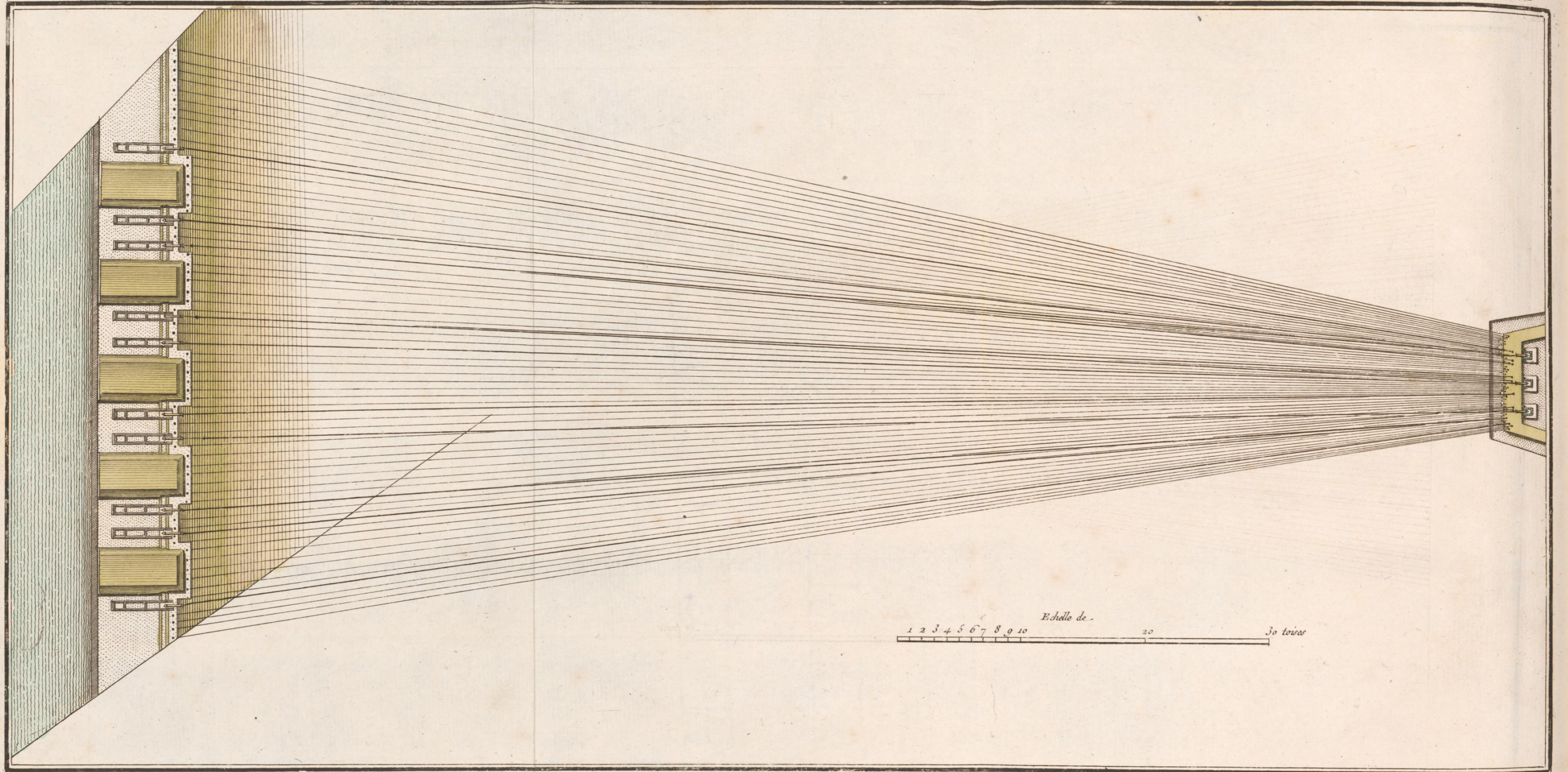


Machine à monter les Canons.



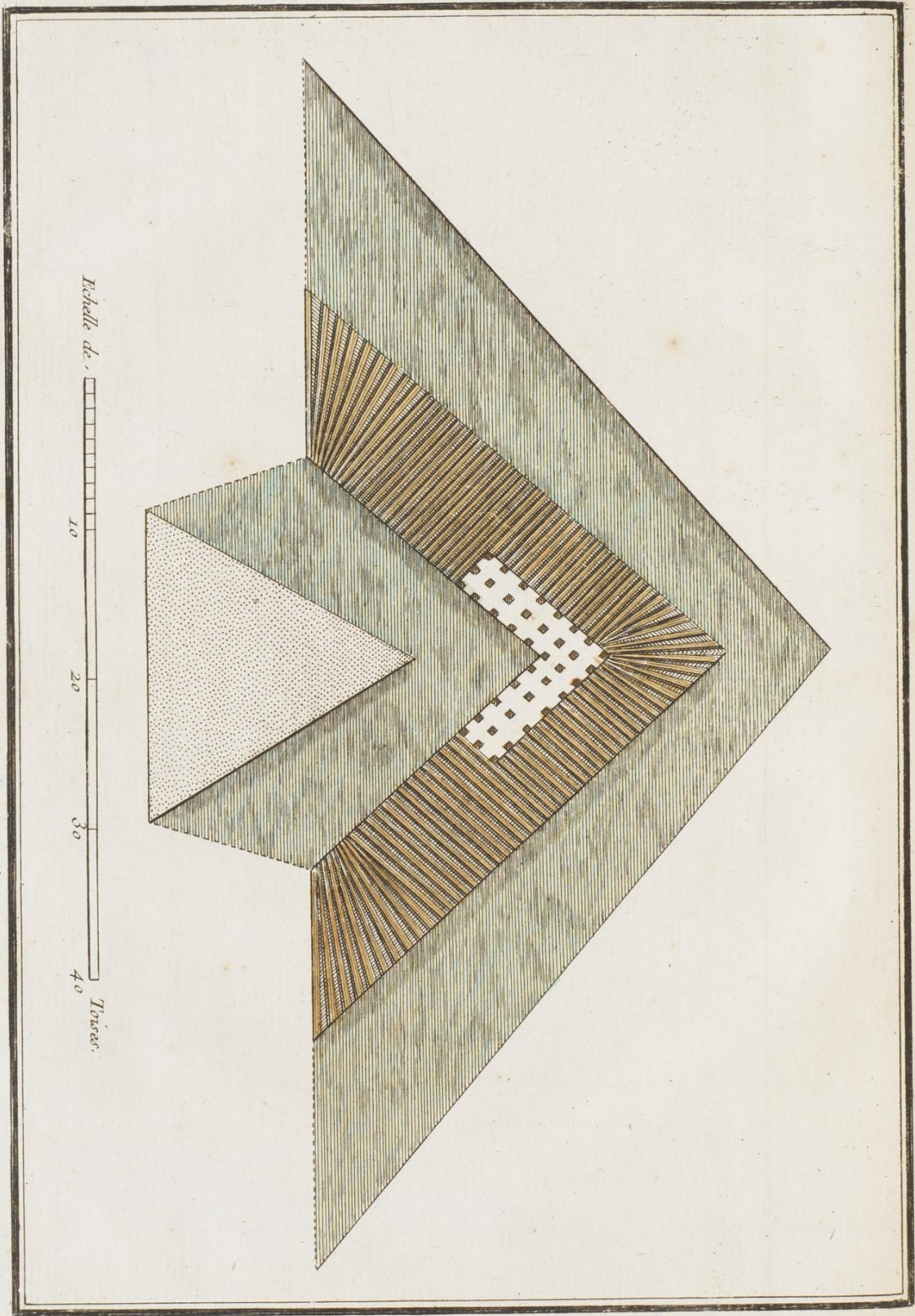
Provision de matériel au commandant





Echelle de
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 20 30 toises

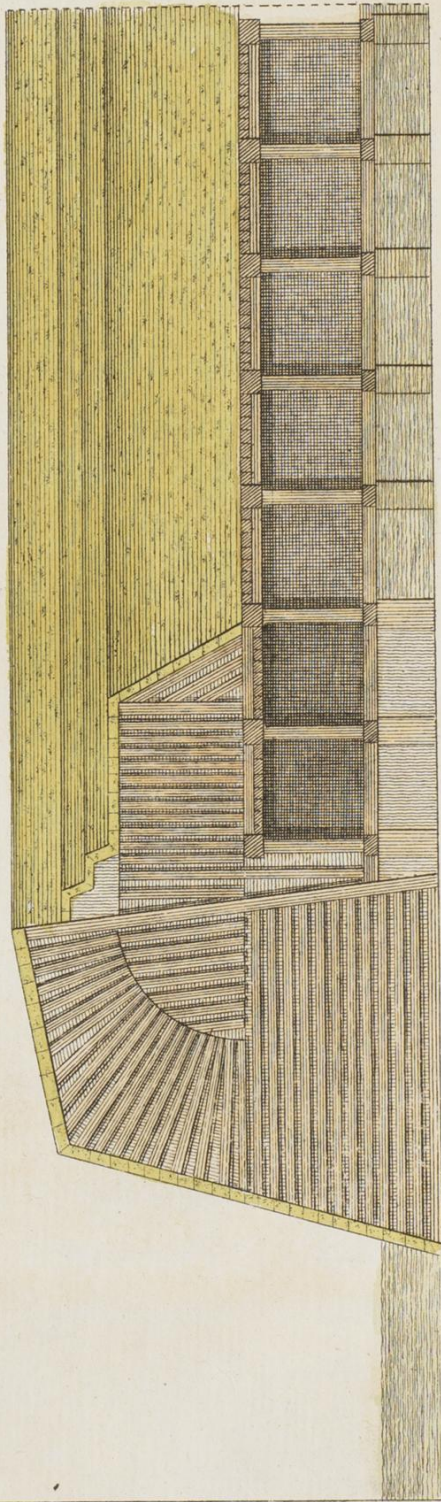




Plan de la Casemate de l'Angle flanqué de la Contregarde.



Profil sur la ligne CD.



Echelle de
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
Toises.

CH
je peux touj
casemates,
travers les d
Qu'est-ce
ce mal? car j
fasse le passag
ce comblem
ouvrage, ai
les angles sa
prendra du b
deux de la c
je détruirai c
moins de ter
construire, s
construire, c
Il n'y a q
ceux qui en c
teries à rade
finie; que l'o
de un homm
son un feu
pointe sans n
sans distra
La façon
* Planche IV.

je peux toujours, pendant la nuit, rétablir ces casemattes; mon canon lui-même se fera jour à travers les décombres.

Qu'est-ce que l'ennemi fera pour remédier à ce mal? car je soutiens qu'il est impossible qu'il fasse le passage du fossé. Il faut donc qu'il fasse ce comblement; mais je ruinerai encore cet ouvrage, ainsi que le canon qu'il aura mis sur les angles saillans du fossé, avec le mien qui le prendra du bas en haut, en approchant mes radeaux de la casematte; & il y a apparence que je détruirai cet ouvrage & cette batterie en moins de tems qu'il n'en aura employé à les construire, s'il lui a été encore possible de les construire, ce que je nie.

Il n'y a qu'à regarder le dessein ci-joint, & ceux qui en dépendent*, pour voir que ces batteries à radeaux doivent tirer d'une justesse infinie; que l'on ne sçauroit, en les servant, perdre un homme sans un grand hazard; & qu'elles font un feu continuel nuit & jour; qu'on les pointe sans risque, à couvert, & par conséquent sans distraction & avec soin.

La façon dont sont construites les casemattes †

* Planche IV.

† Planches VIII, IX.

fait voir qu'elles sont infiniment plus difficiles à ruiner que celles qui sont voûtées, parceque le canon ne sçauroit faire effet que sur la première & seconde poutre; que les autres, auxquelles il ne sçauroit atteindre, supportent le terre-plein qui est par-dessus; & que la longueur dont elles sont, à proportion de la largeur & de l'embrasure, fait que celles qui sont entamées supportent encore le poids de la terre qui porte dessus, parceque le poids qui est sur les deux bouts empêche que rien ne s'éboule, parcequ'elle ne sçauroit fléchir dans le centre ou dans l'endroit où elle seroit entamée; au lieu qu'avec les casemattes ou embrasures voûtées, il n'y a qu'à tirer à la clef pour que tout tombe bientôt.

L'ennemi ne sçauroit voir mon canon, par le moyen des batteries que j'ai inventées & dont voici le dessein *. Il ne me faut que deux hommes pour servir mes pièces, sçavoir, un canonnier & un manœuvre, qui sont à couvert de tout canon & des ricochets, par le moyen de mes traverses; & mon canon n'est vu que dans le moment qu'il tire. Je l'emploie dans le chemin couvert, pour démonter les batteries de l'ennemi

* Planche VI.

pendant

CH.
pendant le
che, avec
tranchée. C
truis mes ba
des amulettes
les embrasur
cent à mille
des qu'on p
de qu'il ser
sible, à l'en
le dessein c
Mais, pos
& qu'il se fo
trouvera to
de canons,
les sens sur
un i, & l'a
auxquelles
fera-t-il? O
ouvrage, ou
le prennent
fontalement
tra-t-il deux
de cette co
* Planche V
TOME

pendant le jour, & pour tirer la nuit à cartouche, avec des grapes de raisin sur le front de la tranchée. Outre cela, de la manière dont je conftruis mes batteries, il se trouve dix hommes avec des amusettes pour tirer continuellement dans les embrasures de l'ennemi; & comme elles percent à mille pas tous madriers & toutes blindes qu'on pourroit leur opposer, je me persuade qu'il seroit difficile, pour ne pas dire impossible, à l'ennemi, de servir son canon. Voyez le dessein ci-joint.

Mais, posons que l'ennemi ait passé le fossé, & qu'il se soit logé sur cette contre-garde*, il trouvera tout d'un coup une quantité énorme de canons, placés à barbottes, qui tirent de tous les sens sur lui, qui est comme un point sur un *i*, & l'assiégé qui a des défenses entières, auxquelles il n'y a pas une égratignure. Que fera-t-il? Osera-t-il m'apporter du canon sur cet ouvrage, où il est vu de deux grands flancs qui le prennent de tous les sens, & qui tirent horizontalement. Lui, qui n'a point de terrein, mettra-t-il deux pièces de canon sur l'angle saillant de cette contregarde, pour en démonter qua-

* Planche VII.

rante-quatre de mes deux flancs avec quatre cent quarante amufettes qui le voient & le rasant, percent gabions, sacs à terre & blindages? Où mettra-t-il ces deux pièces de canon? Il ne peut s'enterrer dans l'épaisseur du parapet, parceque la contregarde est farcie & hérissée de grosses poutres à quatre ou cinq pouces l'une de l'autre, avec de la terre entre deux. Outre cela, il faut qu'il se rende auparavant maître de mes casemattes qui sont au-dessous, sans quoi il n'oseroit tenter le passage du fossé.

Ces casemattes ne se percent pas comme les vouîtes & les murs, où il ne faut qu'un trou grand comme la tête pour démolir bientôt le reste : il ne peut cependant rien tenter qu'il n'en soit le maître. Je l'y chicanerai. Et pendant qu'il travaille à cet ouvrage, je le désolerai à coups de canon; & je le défie de finir cet ouvrage : car si l'on mettoit un grand au-dessus de la casematte, il n'y resteroit pas un moment à la quantité de canons & d'amufettes qui y voient. Ah! il viendra avec le mineur. Je l'en défie encore. Ces brins de grosses poutres ne se mangent pas de bout en bout; & je lui donne un mois pour faire cet ouvrage, car il ne sçauroit venir au-

deffous de l'eau ; & mes brins d'arbres font rangés, du fond du fossé jusqu'en haut, à trois pouces les uns des autres, avec de la terre entre deux : ainsi il ne sçauroit y mettre le feu.

Mais je veux qu'il se soit rendu maître de cette casemate : comme elle n'est soutenue qu'avec des pilliers, je la fais crouler. Alors il ne lui restera plus qu'une partie du parapet. Où mettra-t-il ses deux pièces de canon ? Il faudra un comblement ; qu'il rapporte des terres, & qu'il fasse sa barrière sur des terres rapportées dans le fossé, ce qui n'est pas un petit ouvrage. Mais, le peut-il ? Mes casemates, dans l'angle rentrant de la contregarde, lui permettent-elles cet ouvrage ? & peut-il me faire-là des batteries suspendues en l'air ?

Mais passons là-dessus ; avec du tems & de la peine, on vient à bout de tout. Je soutiens qu'il faut qu'il me fasse un comblement général sur deux poligones entiers, qu'il remplisse tout le fossé de la contregarde, c'est-à-dire, qu'il en fasse un terreplein, afin de pouvoir placer des batteries pour ruiner mon canon, ou qu'il démolisse toute ma contregarde ; ce qui n'est pas un petit ouvrage.

Cela fait, comment passera-t-il le fossé, pour aller à mes ravelins, tant que j'aurai les casemattes des flancs de mes ravelins qu'il ne sçauroit jamais voir ni ruiner? car le canon du dedans des ravelins rase jusques dans l'angle fail-lant, & ne sçauroit jamais être vu, ni entamé, ni démonté, que du fond du fossé dans l'eau, où il ne sçauroit mettre du canon. Mais passons encore là-dessus. Quand il fera logé sur un de ces ravelins, comment s'y maintiendra-t-il? Il trouve tout d'un coup un poligone entier qui le rase jusqu'aux talons, dans le fossé duquel je puis mettre deux, trois & quatre bataillons. C'est là où l'arme blanche brilleroit; car, de quelque façon qu'il y soit logé, son logement ne sçauroit être de quatre bataillons. Il fera entré par la brèche, il faudra qu'il en ressorte par la brèche. Et comme il fera entré, par des passages étroits, dans cet ouvrage, il pouroit se faire, en le repoussant, quelque embarras à ces passages, s'il étoit en nombre sur l'ouvrage. Outre cela, dans l'allée & le revenir, les quatre ou cinq pièces de canon du flanc voisin chargées à cartouches l'incommoderoient furieusement. Je n'ai rien à craindre pour le succès de mes sorties, parce-

CH
 que, s'il arriv
 gens, en
 ce où je met
 en sureté, &
 monde à l'en
 vent se perpé
 n'y ait plus d
 parle de se re
 bon à l'atta
 J'ai toujou
 vrage qui fut
 ge de Candie
 vingt-cinq mi
 ils le firent fa
 que le duc de
 bonne opinio
 taquer par de
 votre défense
 y coûte une
 ceque, si vou
 les travailleurs
 en envoyez b
 de tuis, & vo
 venir en bon
 * Les Turcs é

que, s'il arrivoit qu'elles fussent repoussées, mes gens, en se retirant au pied du corps de la place où je mettrai tout sous les armes, y feroient en fureté, & l'on tueroit une belle quantité de monde à l'ennemi. Je crois que ces sorties peuvent se perpétuer avec avantage, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de monde pour les faire : alors on parle de se rendre ; & je crois qu'il en coûteroit bon à l'attaquant.

J'ai toujours eu dans la tête un certain ouvrage qui fut pris & repris trente-six fois au siège de Candie * ; cet ouvrage a coûté plus de vingt-cinq mille hommes aux Turcs. A la fin, ils le firent sauter dans une sortie, & ce fût là que le duc de Beaufort périt. Cela m'a donné bonne opinion des ouvrages que l'on peut r'attaquer par derrière ; d'autant plus que, lorsque votre défense est basse & entière, le logement y coûte une quantité affreuse de monde ; parceque, si vous envoyez peu de couvreurs avec les travailleurs, ils sont d'abord chassés ; & si vous en envoyez beaucoup, il y en a aussi beaucoup de tués, & vous ne sçauriez vous dispenser d'y venir en force. Dans tout le cours d'un siège,

* Les Turcs s'emparèrent de Candie, le 16 septembre 1669.

il n'y a point d'occasions plus avantageuses pour combattre l'ennemi, que celles que ces ouvrages fournissent; parceque l'on ne sçauroit être vu du dehors; qu'il faut toujours que l'ennemi vienne par la brèche; & que, s'il s'avise d'y mener du canon, c'est du canon de pris. Enfin, je crois qu'une telle fortification dégoûteroit furieusement du goût que l'on a pour les sièges.

Je desire avoir des fossés d'eau, parceque, comme ma principale défense consiste au passage des fossés, je dois souhaiter que l'ennemi ne puisse le passer par des sapes, & qu'il soit obligé de se montrer avec ses galeries au-dessus. Le dessein de la planche II n'est que pour un petit fort fait dans un mois, & qui peut cependant contenir plus de dix mille hommes, & peut aisément se défendre avec une légion.

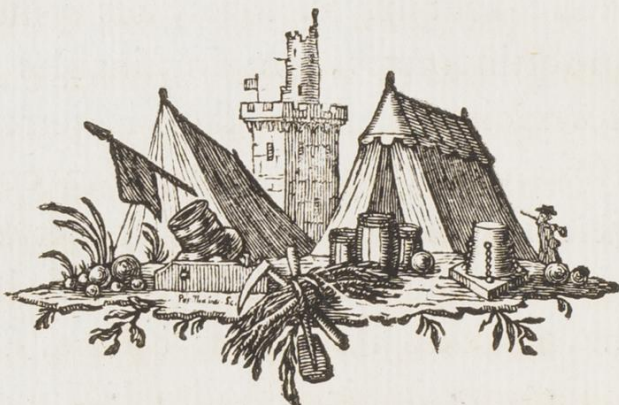
Le calcul ci-après décidera du tems de sa construction, & mes casemattes n'en prendront guère; ce sont des brins de gros sapins coupés de longueur, cela va vite. Quand l'on mettroit deux mois à la construction de cet ouvrage, & quand l'on y emploieroit huit à dix mille hom-

CH
mes, cela en
que je suppo
de mes ou
donner moi
pour empêch
roit escalade
ges de terre
mises en q
ceque les
l'on ne sçau
ainli il est
ges. D'ailleu
& les chevau
que ce sero
les dents,
prise.
Un fortin
peut contenir
des bestiaux,
des armées;
pres à la guer
avantages qu
chaque pas,
viendront d
surtout si l'

mes, cela en vaudroit bien la peine. Les branches, que je suppose d'épines, que je mets sur les faces de mes ouvrages, sont à deux fins. 1^o. Pour donner moins de talus à mes ramparts; ensuite pour empêcher la surprise de nuit, où l'on pourroit escalader : défaut auquel tous les ouvrages de terre sont sujets. Mais, des épines ainsi mises en quinconces sont inruinables, parceque les racines tiennent dans le terreplein; l'on ne sçauroit les arracher, ni les couper : ainsi il est impossible d'escalader ces ouvrages. D'ailleurs, mes palissades sont si hautes, & les chevaux de frise sur les bermes si forts, que ce seroit vouloir prendre la lune avec les dents, que de tenter une pareille entreprise.

Un fortin, comme celui que je propose, peut contenir dans ses ravelins des troupes, des bestiaux, des fourages pour la subsistance des armées; enfin, une infinité de choses propres à la guerre : &, si l'on y veut joindre les avantages que la nature nous offre presque à chaque pas, l'on concevra aisément qu'ils deviendront des postes de grande importance; surtout si l'on ajoute à cette fortification des

tours avancées. Mais, pour donner plus d'intelligence de ceci, il faut entrer dans un plus grand détail.



ARTICLE

CHA
ART I
On est d'op
grandes, &
au loin, qu
faire le siège
de Lille, Bru
faut des armé
met l'ennemi
ne sçavoit bi
rester dans de
est dangereux
d'inconvénien
loin. Il est do
causent des su
cation, que je
occuper qu'i
à y remédier p
infiniment m
sieurs emploie
l'on a recon
tes sont bien
TOME